

Que de fois nous prions le Seigneur, mais en même temps nous méritons sa colère ou ne pouvons qu'éloigner ses grâces par des fautes plus ou moins graves, par un manque de dévotion, de pureté d'intention, par un goût trop humain des plaisirs, des jouissances de ce monde, peut-être, si nous nous sommes donnés à Lui, par des attaches qui déplaisent à son amour jaloux. Et l'humilité ? Où en sommes-nous par rapports à cette condition nécessaire de toute prière bien faite ? La persévérance ne nous manque-t-elle pas aussi trop souvent ? Qui pourra compter, sinon Dieu lui-même, les grâces que nous aurions obtenues et qui ne nous ont pas été accordées parce que nous nous sommes trop tôt lassés dans nos demandes ? O sainte Anne, que votre exemple ne nous soit pas inutile et bien souvent nous serons exaucés.

PRATIQUE.

Espérer contre toute espérance à l'exemple de sainte Anne.

TRAIT.

Dans la délicieuse liturgie de la sainte Eglise d'Apt nous trouvons un gracieux récit que nous devons abrégé : Après vingt ans de mariage, Joachim n'avait pas encore d'enfant. Or il advint qu'un jour de fête, parmi ceux qui offraient l'encens au Seigneur, se trouva Joachim qui apportait ses dons en la présence du Seigneur ; et le scribe du temple du Seigneur lui dit : " Il ne t'est pas permis de te mêler à ceux qui offrent leurs sacrifices à Dieu, car le Seigneur ne t'a pas béni, puisqu'il ne t'a pas donné d'avoir un rejeton en Israël. "

Ayant donc reçu cet affront en présence du Seigneur, Joachim se retira ne pleurant, et il ne retourna pas dans sa maison ; mais il s'en alla vers les pâturages, conduisant avec lui ses serviteurs et ses troupeaux dans une terre lointaine, de sorte que, pendant cinq mois, personne, même Anne son épouse, n'entendit parler de lui. Au bout de ce temps un ange lui apparut d'abord sous la forme d'un berger, et ensuite dans un songe mystérieux : " Je suis, " lui dit-il, " l'ange qui vous suis donné de Dieu " pour gardien ; descendez avec sécurité et retournez auprès d'Anne, " parce que les aumônes que vous et votre épouse avez faites ont été " racontées en présence du Très-Haut ; et telle postérité vous a été " donnée que jamais, depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant, les saints n'ont eu sa pareille et jamais ne l'auront. "

L'abbé G. DE BESSONIES